L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er AOUT 1875. 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 1er AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 38 de la rue de Chartres—marchandises sèches, lingerie et "notions."

Les luttes des partis en France.

La république sera conservatrice ou elle ne sera pas, a dit un jour M. Thiers. Ce qui vient de se passer dans les séances de l'Assemblée de Versailles du 13 au 16 juillet, prouve encore une fois combien il avait raison. Le parti républicain, en se séparant du parti révolutionnaire avait réussi à former l'alliance d'où était sortie la coalition du 25 février et la proclamation de la république. Mais une faute qu'il vient de commettre a fait voir combien était fragile cette majorité. Le spectre rouge agité par M. Buffet et une imprudence de M. Gambetta ont suffi pour la faire évanouir.

Le parti que redoutent le plus les républicains, c'est le parti impérialiste parce que c'est le seul qui puisse lutter contre eux devant le corps électoral. Les légitimistes ne viennent qu'en troisième ligne et les orléanistes n'ont guère qu'un état-major qui, si distingué qu'il puisse être, ne peut remplacer une armée.

Mais, aveuglés par leur passion et leur haine contre tout ce qui rappelle l'Empire, les républicains font au parti impérialiste une guerre maladroite qui sert à celui-ci de propagande. Au lieu de se borner à démontrer que le parti impérialiste, tel qu'il existe actuellement, ne peut convenir à la France parce qu'il ne représente plus rien de ce qui a fait, pendant près de vingt ans, la force du second empire, ou en d'autres termes de s'attaquer au présent et à l'avenir, ils s'acharnent après un passé contre lequel ils ne peuvent rien, sans s'apercevoir qu'en ressassant toutes les vieilles injures, toutes les accusations vraies ou fausses, toutes les calomnies débitées contre l'Empire et son origine, ils indisposent les électeurs qui, à trois reprises différentes, par six à huit millions de suffrages, ont endossé le coup d'état du 2 décembre et l'Empire. Ils éloignent donc d'eux beaucoup de gens disposés à se rallier à la république et froissent les plébiscitaires qui s'y sont déjà ralliés.

En faisant annuler l'élection de M. de Bourgoing dans la Nièvre par quinze voix de majorité, après deux ans d'enquêtes, de volumineux rapports et des débats acrimonieux, les gauches ont pu s'imaginer qu'elles avaient remporté un succès. A notre sens, elles eussent mieux fait de consentir à admettre M. de Bourgoing sans difficulté, il y a deux ans, car elles n'avaient pas à craindre un vote de plus dans le petit groupe bonapartiste. Au lieu d'agir ainsi, elles ont réservé l'élection de la Nièvre comme un prétexte pour diriger une attaque en règle contre le parti de l'appel au peuple. Le rapport de M. Savary a été un véritable réquisitoire. Il remplit avec les pièces à l'appui quatre volumes. Un journal regrette tout le bruit qui s'est fait à ce sujet et exprime ainsi le résultat auquel cette grande campagne a abouti.

Aujourd'hui, que démontre l'enquête dont nous parlons ? Que le parti bonapartiste a de l'argent, des partisans actifs, des ressources nombreuses et, par dessus tout, un inépuisable esprit d'intrigue. On le soupçonnait. Était-il indispensable de le dire publiquement ? Nous en doutons un peu.

M. de Bourgoing éliminé, le débat ne s'est pas terminé là. Les impérialistes avaient reçu un coup, ils ont voulu le rendre. Un nouveau débat s'est ouvert entre M. Rouher et le cabinet.

La gauche aurait dû assister en simple spectatrice à cette passe d'armes pour ne pas compromettre son succès de la veille. Mais M. Gambetta qui avait été si prudent dans maintes circonstances, rongeait son frein. Il n'a pas pu y tenir et, se lançant dans la mêlée, il s'est mis à frapper sur le cabinet en même temps que sur les impérialistes.

Le masque de modération qu'il avait pris tant de soin à tenir attaché sur son visage, est tombé et le révolutionnaire a reparu dans toute sa fougue. Cette malencontreuse intervention a jeté le désarroi parmi les coalisés du 25 février et la gauche a subi, coup sur coup, plusieurs défaites signalées dans les séances du 15 et du 16.

Un journal qui n'est guère tendre pour les impérialistes, la *Gazette de France*, apprécie ainsi le rôle de M. Gambetta dans cette journée.

Qu'espérait M. Gambetta en portant la discussion du terrain de l'enquête, où les bonapartistes étaient si mal à leur aise, sur le terrain d'une accusation contre le cabinet ?

Renverser M. Buffet au profit de M. d'Audiffret-Pasquier ?—C'est possible. On l'a dit !

Cependant il était facile de comprendre, à l'attitude des centres, que l'heure n'était pas venue, que le moment d'engager cette partie était on ne peut plus mal choisi.

Ce qu'a voulu faire M. Gambetta, il serait donc difficile de le dire ; ce qu'il a fait n'est que trop évident : il a couvert la retraite des bonapartistes, en pleine déroute : il a empêché l'Assemblée de formuler un blâme vigoureux contre les menées impérialistes : il a brisé sans retour la majorité du 25 février ; il a rejeté du sein de la république et au nom des républicains, tous les conservateurs qui s'étaient, par peur ou par faiblesse, ralliés à cette forme de gouvernement, perdant ainsi, en un quart d'heure, le fruit de toutes les concessions, de tous les compromis des gauches parlementaires pendant ces deux dernières années ; il a consolidé le cabinet qu'il voulait renverser, en lui donnant une majorité de 446 voix, réunissant toutes les droites. Il a prouvé que la république n'existait pas et que c'était toujours la droite qui, en dépit du titre du gouvernement, était le vrai fondement de l'ordre et le véritable appui du gouvernement du maréchal.

Il était difficile, on en conviendra, d'accumuler, au point de vue républicain, plus de fautes et de compromettre plus gravement une situation.

Ce qu'il faut regretter, dans cette circonstance, c'est que la discussion ne soit pas restée circonscrite dans les limites de l'enquête.

Mais ce dont il y a lieu de se réjouir, c'est que M. Gambetta ait prouvé au gouvernement et aux conservateurs que l'*essai* d'une République modérée avec des républicains était une pure chimère, et que l'œuvre du 25 février était ruinée sans retour.

Le cabinet Buffet-Dufaure, que M. Gambetta avait formé, d'accord avec M. Bocher, a eu les gauches contre lui. Il n'a plus d'appui que dans les groupes monarchiques.

Nous sommes en droit d'espérer que c'est le point de départ d'une nouvelle politique.

Nous donnons plus loin la partie la plus importante de la séance du 15 et le résumé des votes de la séance du 16. Les gauches qui se sont abstenues le 15 dans le vote de confiance qui a donné 444 voix contre 2 au ministère, ont été battues le 16, dans le vote sur la dissolution par 371 voix contre 332 et dans le vote sur l'ajournement par 356 voix contre 310. Depuis cette époque, elles n'ont pu regagner le terrain perdu. Si nous en croyons certains indices, les républicains vont chercher dans le pays l'appui qui leur manque dans la Chambre et cela au moyen d'une nouvelle agitation des esprits. Une lettre de M. Louis Blanc, parlant des nombreuses adhésions qu'il a reçues, peut expliquer la raison de l'attitude nouvelle prise par M. Gambetta qui a craint de compromettre sa popularité en jouant plus longtemps au modéré.

Les chefs de la gauche étaient parvenus à rallier à la république un certain nombre de monarchistes libéraux, mais ils trouveront plus difficile la tâche de ramener à une politique sage et modérée la grande armée des républicains purs. C'est là leur écueil. S'ils donnent satisfaction aux aspirations révolutionnaires de leur parti, ils effraient le reste de la nation et voient une majorité de conservateurs se former contre la république ; s'ils ne le font pas, ils risquent d'être supplantés dans la confiance de leurs propres électeurs par les logiciens qui ne transigent pas sur les principes.

La lutte des partis vient d'entrer dans une nouvelle phase et il n'est guère possible de prédire à quel dénouement elle aboutira aux élections générales, car la loi électorale qui doit avoir une influence décisive sur les élections est encore à faire et son sort dépend du maintien ou de la rupture de la coalition conservatrice récemment formée dans la Chambre.

Mort d'Andrew Johnson.

Le télégraphe annonce que l'ex-président des Etats-Unis, Andrew Johnson, a succombé hier aux suites de l'attaque d'apoplexie dont il avait été atteint la veille.

La mort d'un homme politique de la valeur et de la trempe du sénateur Johnson, est une perte sérieuse pour le pays et cette perte sera sentie d'autant plus vivement que la rentrée récente de l'ex-président au Sénat des Etats-Unis permettait d'espérer que l'opposition aurait en lui, dans la prochaine campagne présidentielle, un auxiliaire de grande valeur. L'administration du président Grant avait dans le défunt un adversaire [illegible] redoutable. Bien qu'ayant une position exceptionnelle à l'égard du parti démocrate, Johnson ne pouvait être qu'un allié précieux pour la démocratie nationale.

A défaut de l'élégance et de la pureté du style, Johnson avait une grande vigueur dans l'argumentation, un esprit actif, fécond en ressources et en initiative et une longue expérience des luttes parlementaires. C'était un des types les plus remarquables du *self made man*.

Né en 1808 à Raleigh, Caroline du Nord, de parents pauvres et privé d'éducation, Andrew Johnson servit comme apprenti chez un tailleur pendant sept ans ; c'est pendant cet apprentissage qu'il avait commencé à l'âge de 10 ans, que l'idée lui vint d'apprendre à lire par lui-même. Après avoir travaillé de son état de tailleur pendant deux ou trois ans dans la Caroline du Nord, il se rendit à Greenville, Tennessee, où il se maria et s'établit. C'est alors qu'il apprit à écrire et à calculer, et avec l'aide de sa femme il compléta son éducation primaire. Nous résumerons brièvement sa carrière publique.

Alderman de son village en 1828, réélu en 1829 et en 1830, puis maire pendant 3 ans, il est envoyé à la législature en 1835. Il est réélu en 1839 à la Chambre et est élu sénateur d'Etat en 1841. Déjà il est devenu orateur et est connu dans l'Etat. En 1843, il est élu au Congrès où il sert, à la suite de réélections successives, jusqu'en 1853.

En 1853, Johnson est élu gouverneur du Tennessee après une campagne excitante et il est réélu en 1855. A l'expiration de son second terme il est élu sénateur des Etats-Unis pour le plein terme expirant en mars 1863.

Lorsque la sécession éclata, en 1861, Andrew Johnson, au lieu de se retirer comme les autres sénateurs du Sud, prit parti pour l'Union et garda son siège. Il fut amèrement dénoncé pour cet abandon de la cause du Sud par son propre Etat, mais le parti républicain le récompensa en le portant comme vice-président lors de la réélection de Lincoln en 1864.

Entré en fonctions comme vice-président des Etats-Unis, le 4 mars 1865, Andrew Johnson devenait cinq semaines plus tard, président par suite de la mort de Lincoln.

Ses luttes avec le Congrès sont de trop récente date pour que nous ayons besoin de les rappeler. Ce sera sa gloire dans l'histoire de s'être fait le défenseur de la Constitution, le champion de la réconciliation des deux sections. Sa résistance à la politique néfaste de reconstruction du Congrès faillit lui coûter cher. On sait que mis en accusation par la Chambre, il n'échappa que par une ou deux voix, à une condamnation devant un Sénat sectionnel, dans lequel une majorité des deux tiers paraissait à l'avance acquise à ses ennemis.

Après avoir cédé la présidence à Grant le 4 mars 1869, Johnson retourna dans le Tennessee, où il ne put reconquérir, tout d'un coup, son influence et sa popularité. Ce ne fut même qu'après une longue série de scrutins infructueux que, récemment, la Législature de son Etat, l'élut au Sénat des Etats Unis, où il siégea à la dernière session et prononça un discours dans lequel il dessina nettement sa position.

Les souscriptions pour les inondés français.

Le total des sommes encaissées à la date du 31 juillet par le trésorier de la souscription à la Nouvelle-Orléans s'élève à $4,828 80.

Le comité de la souscription a décidé de donner le 15 août, aux Fair Grounds, au profit des inondés, une grande fête champêtre avec foire, bal, courses, jeux et amusements de toute espèce.

Rien ne sera négligé pour donner un attrait tout spécial à cette fête qui est placée sous le patronage du comité de souscription, des diverses sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans et d'un comité d'organisation composé d'un grand nombre de membres et dont nous donnons la liste dans une autre colonne. Nous publierons le programme de la fête aussitôt qu'il sera définitivement arrêté, et nous aurons alors l'occasion de parler plus longuement de l'organisation et de l'entreprise.

SOUSCRIPTION

Pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier.

Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1875.

Liste No 83—M. Félix Limet, président.

Neuvième versement

R. Pedarré (paroisse Pointe-Coupée)	$ 5 00
Philippe Bouron	2 00
Wm Henderson	5 00
Total	$ 12 00

Liste No 48—M. Saint-Cyr Fourcade.

S. L. Lyons	5 00
Docteur Finney	5 00
Docteur Dubuclet	5 00
M. Viet	2 50
J. Cathala	2 50
Total	$ 20 00

Récapitulation.

Liste No 83	$ 12 00
Liste No 48	20 00
Listes précédentes	4,796 80
Total jusqu'à ce jour	$4,828 80

On trouvera reproduites à la troisième page les listes qui ont paru dans la semaine.

Le Condurango de Magguire guérit efficacement les maladies des reins et est un remède certain pour la débilité des organes du sexe féminin. Ses effets ont été merveilleux. B. Laplace Nos 23 et 25, rue des Champs-Elysées.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On aime beaucoup les meubles solides et aussi les meubles brillants ; mais ce qu'on recherche avec avidité, dans ce temps-ci particulièrement, c'est le bon marché. Tout cela se trouve réuni chez M. Jos. B. Hubbard, dont le magasin situé au coin des rues Remparts et Perdido, contient un assortiment de meubles admirablement composé pour plaire à tous les goûts et convenir à toutes les bourses.

TAXE DE DRAINAGE.—En se référant aux colonnes du journal officiel, le N. O. *Republican*, on verra que le shérif a annoncé nombre de propriétés saisies à vendre pour la taxe de drainage. La saisie et la vente de toutes les autres par le shérif n'est qu'une affaire de temps, et les contribuables, qui n'ont pas payé cette taxe, épargneront beaucoup d'argent et d'ennui en s'adressant immédiatement à M. J. B. Guthrie, rue Gravier 122, et en l'autorisant à régler leurs bills maintenant qu'ils peuvent être payés moyennant un escompte, car aussitôt que les comptes seront dans les mains du shérif, ils devront être payés intégralement au comptant.

Feuilleton.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un très joli roman ayant pour titre LE MAJOR FRANS. C'est la reproduction, sous une forme réduite, de la dernière œuvre de Mme Bosboon-Toussaint, auteur hollandais d'un mérite fort apprécié dans son pays. Le *Major Frans* est un roman de caractère et de mœurs contemporaines, dont l'intérêt s'accroît d'une foule de détails marqués au coin de la vie néerlandaise. L'écrivain français qui a transcrit cette œuvre est M. de Reville.

THE ORLEANIAN.—Nous sommes heureux d'apprendre que le journal littéraire du dimanche fondé sous ce titre par notre estimable confrère E. C. Wharton gagne chaque jour dans la faveur du public. M. Wharton vient de prendre pour associé M. John J. Dawson qui aura charge de l'administration de l'*Orleanian*. M. Dawson est un journaliste expérimenté et avec son concours nous ne doutons pas que l'*Orleanian* ne continue à prospérer.

ORLEANS DRAMATIC ASSOCIATION.—L'association dramatique d'Orléans jouera vendredi, 6 août, au théâtre des Variétés, *Romance of a poor young man* (Le Roman d'un jeune homme pauvre.) D'après ce que nous avons entendu dire du talent des jeunes amateurs, nous ne doutons pas que la pièce ne soit parfaitement représentée. Nos bien sincères remerciements à l'Association pour les billets d'entrée qu'elle a eu l'obligeance de nous adresser.

FETE CHAMPETRE AUX FAIR GROUNDS. Les compagnies de pompiers, Eagle 7, Creole 9, Louisiana 10 et Jefferson 22, donnent aujourd'hui, sur le terrain des courses, une grande fête champêtre. Le programme de cette fête que nous avons déjà publié, et que du reste, nous republions aujourd'hui, donne une idée assez exacte de ce que sera cette fête ; car sous le rapport de la variété et de la quantité des jeux, il ne laisse rien à désirer ; courses au trot en wagons de boucher et de laitiers, courses au trot sous les harnais, courses à pied pour dames et jeunes gens, feu d'artifice, partie de Base Ball, danses, enfin une infinité d'amusements trop longs à énumérer contribueront à faire de ce festival un des mieux réussis et des plus brillants de la saison.

PIQUE-NIQUE AUX FAIR GROUNDS.—Un grand pique-nique doit être donné aujourd'hui aux Fair Grounds par quatre compagnies de pompiers. Pour cette occasion la compagnie du chemin de fer d'Orléans multipliera ses chars de façon à suffire aux exigences du service spécial du jour et de la soirée jusqu'à minuit. Ces chars conduisent directement aux Fair Grounds.

CLUB DES PATINEURS.—C'est une erreur de croire que les exercices physiques ne sont pas utiles en été. Ils sont peut-être plus nécessaires qu'en hiver pour donner au système la force de réagir contre l'influence débilitante des chaleurs prolongées de l'été. Or parmi les exercices agréables et salutaires, nous citerons celui du patinage à roulettes. On peut s'y livrer en se faisant admettre au club de patinage fondé par le Docteur Anfoux et qui est en pleine vogue dans la salle Harmonie rue Bienville, au coin du passage de la Bourse.

ASSOCIATION DES JARDINIERS.—Les membres de l'association mutuelle et protectrice des jardiniers sont instamment priés de se réunir à leur local habituel, aujourd'hui, à dix heures, pour traiter des questions d'une haute importance.

Le Condurango de Magoire donne du ton au système et soulage les faiblesses d'estomac.

En vente chez St-Cyr Fourcade, coin Canal et Remparts.

ASSESSMENT.—Nos 202, 203 et 204. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de W. S. Pike, Marcus Sitges et Mme E. G. Roquash, payable au bureau de la "Mutual Aid Benevolent Life Insurance Association" de la Louisiane, rue du Camp No 19.

BILLET GAGNANT.—M. A. Pitot Jr., bureau rue Royale 17, certifie, ainsi qu'on le verra dans un avis inséré plus loin et portant sa signature, qu'ayant acheté au bureau de Fernandez & Villa, au coin des rues Royale et Douane, pour la somme de 25 cents, un quart du billet de combinaison 38—44—65 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le dit billet a gagné le premier prix capital de $5027 au tirage de vendredi 30 juillet 1875 et que le montant lui en a été payé immédiatement et sur présentation, au bureau de la Compagnie.

Le Condurango de Magoire a produit des guérisons merveilleuses de cas de dispepsie et de constipation.

En vente chez P. L. Cusachs, rue Royale No 37.

Mariée, à l'église St-Joseph, Mademoiselle MARIE GALATTÉ à Mr LOUIS DIARD, natif de la Nouvelle-Orléans, le 27 juillet 1875.

NÉCROLOGE.

Les restes de notre ami JAMES ALLAIN sont arrivés vendredi de St-Paul, Minnesota, où il mourut le 26 juillet.

Son enterrement a eu lieu à ce même cimetière où, il y a un an à peine, il accompagnait la dépouille mortelle d'une sœur, que tous ont trop aimée pour l'oublier si tôt, et pour ne pas déplorer, comme aux premiers jours, cette mort rapide et inattendue qui nous mit tous en deuil.

Aujourd'hui, c'est le tour du frère,—de notre camarade d'enfance, de notre compagnon de collège et de notre ami qui, depuis, toujours est resté le même,—c'est lui que nous enterrons aujourd'hui, et dont nous venons déplorer la mort hâtive.

La société perd en lui un convive aimable et spirituel, un causeur agréable et intéressant ; sa famille perd un bon frère ; sa mère un fils dévoué ; et nous perdons en lui une vieille amitié.

Parti depuis peu pour le rétablissement de sa santé, déjà très chancelante il est vrai, mais qui, cependant, nous laissait espérer de le revoir encore parmi nous, il a succombé là-bas tout-à-coup, dans un pays étranger, loin de sa famille et loin de ses amis. Aussi, qu'il nous soit donc permis,—puisque la main d'une mère, d'une sœur ou d'un frère n'a pu lui fermer les yeux et l'assister dans ses derniers moments,—qu'il soit au moins permis à l'amitié de ne pas souffrir que l'on ferme sa tombe sans y laisser une larme et sans y apporter un souvenir.

UN AMI.

-30-

Ne faites pas la guerre à l'estomac.—Si vous êtes affecté de la bile, de la dispepsie et de la constipation, ne faites pas la guerre à l'estomac en avalant successivement des pillules bleues, de forts purgatifs et de puissants astringents. Une telle manière de se traiter trouble la digestion et affaiblit les boyaux, et laisse l'estomac, le foie et les intestins dans un état de désordre plus grand qu'auparavant. Mais ce que n'ont pu faire toutes les drogues dont nous parlons, est obtenu par l'usage des "Hostetter's Stomach Bitters" et par la meilleure des raisons. Le désordre bilieux est le résultat de l'inactivité du foie, la dyspepsie le résultat de la faiblesse des organes digestifs, et la constipation est produite par les causes ci-dessus opérant ensemble. Les Bitters, étant énergiquement stomachiques, combattant l'indigestion en stimulant la sécrétion du jus gastrique, la bile en déterminant une plus grande activité du foie, et mettant ainsi les moyens à même d'agir avec une régularité nouvelle.

A. BROUSSEAU, AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES, offre, à bas prix en gros et en détail, TAPIS, NATTE, TOILES CIRÉES anglaises et américaines, STORES, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, ETOFFES et GARNITURES pour RIDEAUX et MEUBLES. TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉES, PAILLASSONS, etc. 1août—D.etMa

St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—Paroisse St-Bernard, 31 juillet 1875.—Assemblée régulière LUNDI, 2 août 1875, à sept heures et demie du soir, au St-Bernard Club Room, Stock Landing. La ponctualité est requise. H. ISBAU, président. J. F. LUMINAIS, secrétaire. 1août—

AVIS. Société Culinaire Philantropique de la Nlle-Orléans.—Les membres de cette société sont priés de se réunir LUNDI prochain, 2 août, au local de la société, coin Toulouse et Remparts, à 7 heures 1½ du soir. La plus grande ponctualité est requise pour affaires de haute importance. Par ordre du Président, Alex. HAUSSE. E. GADOL, Secrétaire. 1 août—1f

Les Actionnaires de l'ex-"New-Orleans National Banking Association."—Cavaroc, président, sont requis de se réunir à la salle Coliseum, No 51 rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse, MERCREDI, 4 août 1875, à six heures, pour adopter telles mesures qu'ils jugeront propres à leurs intérêts. 1er août—3t. Plusieurs Actionnaires.

Comité Central de l'Union des Propriétaires.—L'assemblée régulière de ce Comité aura lieu au Mechanics' Institute: MARDI SOIR, trois du courant, à sept heures et demie. Des affaires importantes sur lesquelles on aura à statuer exigent la présence de chaque membre. ARCH. MITCHELL, Président. F. B. SOUTHMAYD, secrétaire. 1eraoût—2t.

Orleans Roller Skating Club. Salle de l'Harmonie, 57 Bienville, près Royale. Dr. T. Anfoux, président ; J. O. Daigre, vice-président ; R. B. Thomas, trésorier ; A. J. Wolf, secrétaire. Comité exécutif : W. Crosier, H. F. Warner, S. R. Whall, Charles Gaerte, Emile Carrière, James Hermann, J. J. Hannan, F. H. Simms, E. Liberman, R. Marquez, L. D. Levy, O. J. Persac. 1août—1f

A la profession Médicale.—Important.—Tous les praticiens réguliers sont instamment priés de s'assembler à sept heures et demie du soir, DEMAIN, LUNDI 2 août, au salon de Hawkins, rue de la Commune, entre Carondelet et Baronne, pour recevoir et prendre en considération le rapport du Comité spécial nommé à l'assemblée du 24 de ce mois, au sujet des douleurs sur les traitements au Comité Anglais qui sont rendus actuellement vacants pour des questions d'une haute importance pour votre ville et l'Etat. D. WARREN BRICKELL, D. M., Président de l'assemblée. SAM'L LOGAN, D. M., Président du comité. SAMUEL CHOPPIN, D. M. JOSEPH JONES, D. M. C. C. TEBAULT, D. M. J. P. DAVIDSON, D. M. Y. LEMONNIER, D. M. C. TURPIN, D. M. S. S. HERRICK, D. M. P. TRICOU, D. M. J. D. BRUNS, D. M. 1août—1f

AU PUBLIC. Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1875. Le soussigné certifie qu'il était porteur de 1/4 de billet combinaison No 38—44—65—Classe 180 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—billet qui a gagné le premier gros lot de cinq mille vingt sept piastres et cinquante cents, vendredi, 30 juillet 1875. Le dit quart avait coûté vingt-cinq cents, au bureau de Fernandez et Villa, au coin des rues Royale et Douane. Le montant en a été promptement payé, sur présentation aux bureaux de la Compagnie. A. PITOT, Jr., Bureaux, No 17 de la rue Royale. 1août—1f—PP.

Le plus grand sacrifice de la saison AU CRESCENT STORE, 17 rue BOURBON, PRÈS CANAL. Toutes les marchandises réduites de 41 p. 0/0 à l'inventaire. Venez voir et vous serez satisfait. Les ordres de la Campagne seront remplis avec promptitude, satisfaction et sont garantis. On se fera un plaisir de montrer les marchandises. 1er août—1f

Nouvelle Galerie Photographique, 183 rue du Canal, entre Bourgogne et Dauphine. CASANOVA, Peintre en Portraits et Photographe de Paris garantit au public des Portraits de première ordre. 1er août—1m.

PIANOS ! PIANOS ! A vendre à un bon marché étonnant, au comptant ; A vendre à des prix raisonnables—paiements mensuels ; Loués, échangés, réparés et emmagasinés à bas prix. Seule agence pour la vente des célèbres pianos Steinway, Knabe, Pleyel, Westermayer et Bluthner. Reçu tout récemment—une facture des meilleures cordes, instruments de musique et des derniers morceaux de musique en feuille. Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention particulière. LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL, Aux Nos 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne. 1août—1f

$1 pour 50 cts. C'est ce que vous rapportera votre argent au Palais de Granit, de MOODY. Chaque article a été réduit de vingt-cinq pour cent au-dessous du prix des autres établissements de la ville. La réduction a été faite dans le seul but d'écouler notre stock autant que possible, et nous ne reculons pas devant un SACRIFICE pour faire place aux nouveautés d'automne et d'hiver. Venez chez MOODY et vous serez convaincus. 1 août—1f

U. MARINONI, 69 VIEILLE-LEVÉE. En débarquement du navire CARMELLA, de Bordeaux : 150 barriques Vin rouge COTES de BOURG, L. P. BARON. 20 demi-barriques Vin rouge, Côtes de Bourg, L. P. Baron. 100 barriques Vin rouge, Coutrouailles, supérieur, DOMAINE de PRADILLON 1872. 350 caisses Sardines à l'huile, 50 " Câpres, 50 " Cornichons, 50 " Olives en saumure, 50 " Variantes, 10 " Petits Pois extra fins, 10 " Champignons de Paris, 100 " Absinthe Edouard Pernod, 10 " Kirsch, 100 " Cognac E. Gregoire & Cie. 50 huitièmes Cognac E. Grégoire & Cie. A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille-Levée. 1er août—1f.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 Août 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de W. S. Pike, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 6 janvier 1875 ; de la mort de Marcus Stiges, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1875 ; de la mort de Mme Elise Roquast, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 23 janvier 1875. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 10 septembre 1875, à 4 heures de l'après midi et d'y payer $1,25 sur chacun de ces décès. R. W. YOUNG, secrétaire. 1er août au 8

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Henry Dieudonné Toujan à Mlle Marie Prescilla Williams.
Frank Aleman à Mlle Louise Jeanne Bruyère.
Léonce Paul Delille à Mlle Octavie Aurélie Knabiacq.

DÉCÈS.

Mrs Julia Murphy, 53 ans, Irlande.
Harry F. Otto, 25 ans, Nlle-Orléans.
Edward David Lawless, 6 ans et 8 mois.
Mistress Elisabeth Notthardt, née Berry, 22 ans, Nlle-Orléans.
Clovis B. Coca, 33 ans, Nlle Orléans.
Drosin Harang, 72 ans.
Auguste Verdon, 58 ans.
Alexander A. Douglass, 7 ans et 10 mois, fils de feu Jas. A. Douglass.
Un enfant de 4 mois, de John Purdon.
Un enfant de 5 ans, de Wm. S. et Pauline Lumbert.
Clara, femme de Wm. Voges, 19 ans et demi, New-York.
Un enfant de 6 ans et demi, d'Edward J. Lawless.
Eliza Rogers, 65 ans.
Louis Rehm, Bavière.
Dame veuve Pélagie Biron, 70 ans.
James L. Allain, Nlle-Orléans.
Dame N. Ruellan, 82 ans.
Dame Marie Mélcorte Vinot, 20 ans, Nlle-Orléans.
Marie Louise Vèque.
Dame M. F. Boulet, 36 ans, Nlle Orléans.
Dame Caroline Rech, 53 ans, Allemagne.
Veuve Eliza M. Butler, 55 ans, Charleston.
H. R. Barrow, 78 ans.
John Breen, 56 ans.
Veuve Emilie Errié, née Constance Robin, 56 ans.
Marie Antoinette Rodi, 8 ans, Nlle-Orléans.
J. Wells, 40 ans, Nlle-Orléans.

Petits Pois ! Petits Pois ! 10 caisses Petits Pois verts extra fins à arriver par steamer Arbitrator. VINS FINS DE CRUZE & Fils Frères. 200 Caisses vins fins de toutes qualités. 20 Confitures Shakers. 5 Asperges françaises. 5 Truffes en 1/2 et 1/4 boîtes. 5 Patés truffés en 1/4 et 1/8 boîtes. 20 Champignons de Paris. 40 Vins fins de Bourgogne. 5 Saucissons de Lyon. 20 Liqueurs assorties de Marie Brizard. 100 Paniers Anisette de Marie Brizard. 100 Barils Cornichons de Crosse & Blackwell. 15 Olives d'Espagne. 50 douz. Poivre Cayenne blanc. 25 Curry Powder. 200 Caisses Macaroni et Vermicelle d'Italie. 50 Huile d'olive de Lucca. 10¼ Pipes Sherry Supérieur. 1000 Boîtes de différentes grandeurs et qualités biscuits anglais de Huntley & Palmer. En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SON, 45 rue Royale. 1 août—3t.

EMILE GAMET, Marchand de sucre et de mélasse. SUCRE pulvérisé, sucre en morceaux et café. Au No 34 de la rue North Front, entre les rues Bienville et Conti, en face des Sugar Sheds, Nouvelle-Orléans. 1eraoût—1mD

IMMENSES REDUCTIONS CHEZ DANZIGER, Magasins de Marchandises Sèches, 203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, et 228 & 230 rue Royale, coin St-Philippe. TOUTES LES MARCHANDISES SONT MARQUÉES EN CHIFFRES SIMPLES, sans égard aux prix coûtants pour cause d'inventaire. Nous informons nos clients et le public, que devant faire ce mois-ci l'inventaire de notre magasin, nous avons fait D'AUTRES REDUCTIONS VISIBLES dans tous les départements et invitons cordialement nos clients et le public de venir examiner nos NOUVEAUX PRIX. [illegible] sont forcés d'acheter. Nos commis sont polis, et personne n'est forcé d'acheter chez DANZIGER, No 203, de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, —ET— Nos 228 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe. 1er aout—1f

BERCIER & DE SMET, Importateurs, No. 5 rue Tchoupitoulas. SEULS AGENTS POUR LE SUD DE JULES ROBIN & CO., Cognac. SEIGNOURET, FRERES, Bordeaux ; MARIE BRIZARD & ROGER, Bordeaux ; DUPRAT, CLEMENT & MAUREL, Bordeaux ; TOUSSAINT COSNARD, Bordeaux ; SENARDON & FILS, Bordeaux ; SAVERZAC, VIRESNONDAY & CO., Pont-de-Bordes. GOLSBOROUGH, FOSTER & CO., Baltimore. JONES EAVENSON & SONS, Philadelphie. Offrent en magasin et à livrer : 300 futailles et caisses EAUX DE VIE ; 300 barriques Vins fins et ordinaires—CHATEAU DILLON, MARGAUX, &c ; 1500 caisses Vins fins et ordinaires—CHATEAU DILLON, CHATEAU TALBOT, CHATEAU TERREFORT, ST JULIEN, CHATEAU YQUEM, BOMMES, &c, &c. 200 futailles Porto, Sherry, Vin blanc ; 400 colis Huile d'Olive, Vermouth, Cordiaux, Fruits à l'eau-de Vie, Sardines sans arêtes, Savons, Champagnes, etc., etc., etc. 1er août—3 f

Whisky Rye de qualité supérieure. 50 bls CABINET IMPÉRIAL, WILSON, NECTAR, MONONGAHELA, NORTH CODORUS, MONOCACY. A vendre par BERCIER & DE SMET, Seuls agents, No 5, rue Tchoupitoulas. 1août—3f

Eaux Minérales. 25 caisses EAUX DE VICHY—Célestins, Grande Grille, Hauterive. 15 caisses EAU DE ST-GALMIER. EAU D'OREZZA (ferrugineuse). A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas. 1août—3f

Macaroni & Vermicelli d'Italie. 500 caisses Macaroni, Vermicelle et Pâtes assorties. A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas. 1août—3f

Champignons de Paris, de la maison BITTET. 300 caisses de 100/2 Boîtes, en débarquement du navire Carmelia. A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas. 1août—3f

U. BASSETTI, Marchand commissionnaire et importateur 70 & 72, rue Peters près Poydras. En débarquement du navire "CARMELA" de Bordeaux et en magasin : 100 barriques Vin rouge, "St. Loubès," G. Le forestier. 200 caisses Vinaigre, "Cessat." 100 caisses Vin rouge "St. Emilion" de la maison P. & E. RUDELLE. 25 caisses "Margaux," "Chateau Cremens," "Chateau Leoville," "Chateau Lafite," 1/2 bouteilles "Sauternes 1869," "Chateau d'Iquem," 1 2 bouteilles "Chateau d'Iquem." Sardines, quarts et demi boîtes. 25 barriques Vin rouge, "Haudet," très corsé. 25 barriques Vin rouge, "St. Emilion," supérieur pour familles. 25 huitièmes Sherry, "Haurie." 25 quarts et huitièmes Porto et Porto de Cette. Porto supérieur, "Wallis." 50 caisses Vin rouge et blanc, qualité ordinaire. 50 paniers Huile Piagniol, grandes et demies bouteilles. 50 caisses Huile Vierge de "Lucques," bouteilles d'un litre. 50 caisses Fruits assortis, Abricots et Pêches à l'eau de vie. 350 caisses Vermouth Noilly Pratt, Martini Sola & Fili Cora. 100 caisses Cognac, Comandor & Co. 1870, 1872 et 1850. 50 huitièmes Cognac. 100 caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties, Genièvre de Hollande, Anisette en paniers, Rhum de la Jamaïque et de Ste Croix, Absinth, Kirsh, Bitters, Petits Pois, Cèpes à l'huile, Champignons, Champagne de "KRUG & Co, DUC DE MONTEBELLO," Savon de Castille, Whisky de Cincinnati, Whiskys fins de Bourbon et de Seigle, &c., &c. A vendre aux derniers prix de la place, par U. BASSETTI, 1 août—4f. 70 et 72 rue Peters, près Poydras

VINS FINS ! VINS FINS ! De la maison Cruse & Fi's Frères, Bordeaux. Propriétaires des CHATEAU LOUJAC, CHATEAU BOULAC, CHATEAU PONTET CANET, CHATEAU GISCOURS. En débarquement du navire CARMÉLA, 400 caisses grandes et 1/2 bouteilles : Médoc, Larose, Chateau Boulac, Léoville, Chateau Laujac, Chateau Giscours, St. Julien, Chat. Pontet Canet, St. Estèphe, Chateau Larose, Margaux, Chateau Margaux, Pontet Canet, Chateau Lafite. Vins Blancs : Graves, Haut Sauternes, Sauternes, Chat. Latour Blanche, Chateau Yquem, Monopole, Marquis de Lur Saluces. Aussi, 10 barriques et 5 demi-barriques Cantenac Médoc 1869, de la célèbre marque Vve BACHELOT. 75 caisses Absinthe et Kirsch, marque E. Pernod. 300 caisses Vinaigre de Vin Blanc "Cessat." 50 barils. 31 caisses Petits Pois fins et extra fins. 8 " Asperges de choix. 50 " Eau de Vichy. 10 " Chartreuse véritable, verte et jaune. A vendre par PAUL GELPI & BRO., 1er août—2f. 31 rue Décatur.

Avis au Public. LE public est prévenu qu'à partir d'aujourd'hui ISIDOR NEUHAUSER n'est plus employé comme collecteur de notre maison, et que M. JOHN BOUSSET est le seul collecteur autorisé jusqu'à nouvel ordre. Vve B. RIEHL & CO., No 91 rue Vieille-Levée. Nlle-Orléans, 31 juillet 1875. 1er août—1f

Avis. LA participation de madame Veuve ADELE HEPP, dans les affaires de notre maison, comme associée commanditaire, s'est terminée ce jour, conformément à notre acte de société. Nouvelle-Orléans, le 31 juillet 1875. 1er août—3f. A. ROCHEREAU & CO.

Demande. DE 10 CORDONNIERS pour chaussures fines de dames et de messieurs. Emploi permanent s'ils ont une bonne conduite. On demande également cinq cordonniers pour bottes et souliers de messieurs. S'adresser immédiatement aux Nos 99 et 101 de la rue du Canal. 1er août—1f.

Demande. ON demande, immédiatement, plusieurs excellentes COUTURIÈRES en robes. Bons gages. S'adresser à Mme S. LIBERMAN, No 200 de la rue du Canal. 1er août—1f.

Demande. ON demande une personne pour faire la cuisine et le ménage ; il faut qu'elle soit bien recommandée. S'adresser coin Derbigny et Esplanade. 1août—2f

Venant d'arriver et à vendre 75 GROS PONIES DU TEXAS —ET— 20 MULETS DU TEXAS. Aux écuries de ISAACS & PICARD, No 146 de la rue Baronne. 1er août—1f.

Chiens perdus. Perdus, dimanche, 25 juillet, dans le 2ème District, deux chiens : l'un, noir et feu, du nom de BLACK, l'autre noir avec col blanc, du nom de DRUM. Une récompense libérale à celui qui les ramènera à C. Collins, rue Bons-Enfants, entre Clouet et Louisa. 1er août—1f

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE organisée au profit des inondés du Midi de la France, Sous le patronage du comité de la souscription, des sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans et du comité d'organisation ci-dessous. Cette fête sera donnée AUX FAIR GROUNDS Le Dimanche, 15 août 1875.

COMITÉ D'ORGANISATION.

Présidents Honoraires : M. le Consul de France, Vicomte d'Abzac. M. Félix Limet, prés. du comité de souscription. C. K. Leeds, maire de la Nouvelle-Orléans.

Président : M. Ernest Mérilh.

Vice-Présidents : MM. les Présidents des Sociétés Françaises, Joseph Girod, Ed. Large, L. Turle, Dque. Pocheiu, Alex. Hausse, Hte. Salomon, G. Maylie, Ch. Forest. M. I. N. Marks, hon. L. A. Wiltz, juge A. L. Tissot.

Trésorier—M. M. Vergnolle. Secrétaire—M. Jules Desca.

Commissaires : Aldigé Jacques, Aldigé Ant, Aldigé Fran, Broustour P. E, Bayle Joseph, Bonnecaze A, Baumgarden, Barangue J, Chaffraix D A, Camors J B, Carrière O, Carrière E, Chiapella A, Coutin A, Carrouché A, Claverie Jean, Camugli V, Dugazon Ch T, D'Aquin Dr, De Noaldes Dr, Dupaquier Dr, Dufour Numa, De Gas B, Dubois Ed, Angaud Emile, Antoni B, Anglade J, Bordelois E, Bonnet A, Boissonneau P, Bock C B, Baker L, Canton P N, Castell [illegible], Courtin B, Camus [illegible], Cazenave, Chaplain P, Carrère J P, Campiglio S, Dussan A, Damiens H, Deschamps E, Dreyfous Abel, Duvian H, Dumestre Alex, Danty Ed, Dabat B, Artigues Jean, Aldigé P A, Aldigé J, Bouvier N, Bonnecaze Ed, Bonnecarrère G, Bugna S, Bercier Oscar, Coutoulous P, Chipot S, Carrasé F, Cambianne, Chavigny H, Chabert P P, Cazaux Dque, Casse P, Cassoux F, Dagorne A, Darrey J P, Domecq Jules, Dénéchaud E, Dudosseau A, Dubarry J P, David Joe, Desbons F, Espy Germain, Fourpier Stan, Fost Clément, Fourcade St Cyr, Ferrand Jean, Finney Dr, Fourchy Paul, Francingues F, Guillemet A, Gouzy C, Godeaux Alex, Grand L, Gollain Théo, Glacion P, Godchaux L, Gendre P, Grégoire L, Grande C, Gandet Dr, Hincks J W, Huard Dr, Jaufroid P, Jacquet Gust, Jarry Arthur, Joubert L, Kuntz W, Laborde F, Laffon de Ladebat R, Laffon de Ladebat P, Laffon de Ladebat P, Lopez D, Lacoume Ch, Lubeurie Pre, Levy E, Laffon A, Lafargue L, Lahargue Aug, Lafaye Aug, Livran D, Lauverjat J, Lanata A, Lavedan L, Lavellan L, Lubasse H, Luigi B, Lemonnier Dr, Macon P, Mérilh S Ed, Mandé M, Munson M, Mallanez [illegible], Meunier F, Macheca J, Majeau M, Manuel H, Mandin Ed, Mailhes André, Maury Jean, Marks Alex, Moreau F, Morvan R, Manadé Jules, Masseyra Pierre, Marchand F, Maylié G, Marquèze E, Maylie G, Malbrun B, Nippert V, Plaisent J, Pitot A Jr, Paris Amédée, Pochelu R, Popovich M, Queyrouze Léon, Rey J M, Reiss J J, Rossi J B, Redlat Paul, Rolling Hubert, Renaudin F, Landon F, Raymond Ch, Stephens Emm, Sgesse J, Sénac J, Sartoul P, Saloy B, Schweitzer J, Strenna John, Soule J B, Soulé Lénée, Soulan J, Schoeffer Ete, Sullivan P, Tardieu J M, Toutre D, Tujague F, Theurer R F, Tiblier B, Trescazes J B, Torre G, Tayes Jules, Telliagne Gail, Tarrade J J, Vallon L, Walz A, Xiques, Vincent Daniel.

Le programme sera donné plus tard. 1eraoût

Université de Washington et Lee, A Lexington, Virginie. LA PROCHAINE SESSION de cette institution commencera le TROISIÈME JEUDI (16) de septembre 1875, et continuera sans interruption, jusqu'au quatrième jeudi de juin 1876. Aux études CLASSIQUES, LITTÉRAIRES et SCIENTIFIQUES dont se compose le cours, on a ajouté l'étude DU DROIT et du GÉNIE. Toutes les dépenses de la session de neuf mois ne s'élèvent pas au delà de $300 ou $350, suivant le prix de la pension. Il existe aussi des arrangements qui permettent aux élèves de prendre leurs repas ensemble, réduisant les frais de la session à $200. Pour plus de détails, s'adresser à G. W. LEE, président. Ou à WILLIAM DOLD, commis de la Faculté. 1er août—6t.

Meubles. Meubles. W. B. STEVENSON, AU No 62 DE LA RUE DU CAMP. Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage. Les prix y sont des plus modiques. 1juin—1tD

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à JOHN H. CLARKE, 101........rue du Canal........101. M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, couleur à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante. JOHN H. CLARKE, au No 101 de la rue du Canal. 28 mars—1an D

AVIS.—Aux membres de l'Association Mutuelle et Protectrice des Jardiniers.—D'après l'ordre que j'ai reçu, vous êtes prévenus qu'il y aura une réunion spéciale DIMANCHE à 10 heures, le 1er août, dans notre local habituel pour affaires très importantes. La plus grande ponctualité est requise. V. ANSEMANN, Président. Le Sec.: G. F. BRAUNER. 31juil—2f.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Cette société aura le JEUDI 5 AOUT prochain à 7 heures du soir sa RÉUNION GÉNÉRALE TRIMESTRIELLE à la NOUVELLE SALLE au coin des rues Dryades et Poydras (ancienne Place d'Alexis Dumestre.) Tous les membres sans exception sont priés d'être très ponctuels. (Obligatoire.) Pour le président absent, ANDRÉ MAILHES, vice-président. L. GREGOIRE, Secrétaire. 3 juil—4t

Office New-Orleans Insurance Company, corner Canal and Camp street.—July 20, 1875.—At a meeting of the Board of Directors, held this day, the semi-annual dividend of five per cent was declared, payable to the stockholders on and after MONDAY, the 16th of August next. I. W. HINCKS, Sec'y. July 31—5 t.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Canal et Camp.—21 juillet 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende semestriel de cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 16 Août prochain. I. W. HINCKS, secrétaire. 31 juil—5 f.

Società Italiana Di Mutua Beneficenza.—Sono pregati tutti i membri della sud. società, di assistere DOMENICA, 1 Agosto, alla riunione generale alle ore 11 A. M., nella sala della società strada Chartres angolo San Luigi ; per discutere di affari molto importanti. Per ordine del Presidente. 30 juillet—3f. E. TROIS, Secretario.

On demande UN jeune homme, comme vendeur dans une maison de chaussures en gros. Adresser avec références : B. P. O. Box 1286. 30juil—3f

E. DABOVAL, AGENT DE PROPRIÉTÉS. S'OCCUPE de tout ce qui a rapport aux affaires d'assurance ; au paiement des taxes ; et de collections en général. Bureau : No 116 rue Douane, Nouvelle-Orléans, La. 29juil—7f

Succession de Jules Dejan. LES créanciers et les débiteurs de Jules Déjan sont priés de se présenter, pour le règlement, au bureau du soussigné, No 101 de la rue Decatur. A. C. TRÉMOULET, Exécuteur testamentaire. 27 juillet—10 f.

Charpentiers. UN bon charpentier, arrivé d'Europe avec tous les outils de son état, désirerait trouver à s'occuper dans un établissement ou dans une boutique de charpentier. S'adresser au No 17 de la rue Vieille-Levée au boarding house de M. Thompson. 5 juillet—6f.

Demande d'os. NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché. 37 North Peters St. BLOOD FERTILIZING WORKS. 23 juillet—1m

BOIS DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par M pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu. NEVERS & HERY, 315, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE. 10juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opimanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption. S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass. Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 1juil—1an

GRAND BAL EN COSTUME DE FANTAISIE ET CALICOT. —Donné au Bénéfice— Des Inondés en France —PAR LES— DEMOISELLES DU 9ème WARD Dans la salle de la Louisiane, au coin des rues Pologne et Amour. Le SAMEDI 7 Août 1875. Prix du Billet........50 Cents. S'adresser rue Lesseps No 51, chez Mlle EMMA RIDO. 31juil. au 7 août.

THEATRE DE L'OPERA. JEUDI, 12 AOUT 1875. Représentation extraordinaire offerte par le CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS, avec le gracieux et obligeant concours de Mmes Vezian et Desdet et de Mlle Eve Dalleateen, au profit des victimes de l'inondation en France et sous le patronage du comité de souscription.

COMITÉ D'ORGANISATION. Dr. J. Toustre, Président. Membres du comité : A. L. Tissot, A. Coutin, J. L. Barjac, A. Bonnecaze, J. M. Cressy, H. Damiens, Jh. Davis, B. Laffon de Ladebat, Albert Paul.

COMITÉ DE RÉCEPTION. Président honoraire : M. le vicomte P. D'Abzac, consul de France. A. L. Tissot, Président. Membres du comité : L. Brulatour, C. Vernet, E. Stephens, J. P. Sarrazin, J. Desca, M. R. Fernandez, Ed. Mérilh, A. Godchaux, J. Laverjat, Ed Hanquetat, Ph. Laffon de Ladebat, E. Carrière, P. Laborde, R. A. Silvestre, C. Fleman, J. Davis, C. André, H. Peralta, A. Lelong, A. Baylie, J. B. Mondiegt, W. Peralta, B. Canton.

Programme : (A la demande générale :) DON CÉSAR DE BAZAN. Drame en 5 actes mêlé de chants par MM. Dumannoir et Dennery.

Distribution :

Charles II, (roi d'Espagne)	M. J. Cressy.
Don César de Bazan	J. L. Barjac.
Don José de Santarem	Albert Paul.
Le marquis de Montefior	L. N. Baquié.
Un capitaine	A. Montamat.
Un batelier	R. Mendès.
Un juge	V. Fonton.
Un alcade	W. F. Calongne.
Maritana, (chanteuse des rues)	Mlle E. Dalleateen
La marquise de Montefior	Mme Vezian.
Lazarille	Mme Desdets.
Seigneurs, arquebusiers, peuple, par les membres du club.	

Le spectacle commencera par LE CHAPEAU BLANC. (Comédie en un acte par Octave Feuillet.)

Distribution :

Fernand, comte de Lussac	M. J. M. Cressy.
Clotilde	Mme Vezian.
Louison	Mme Desdet.

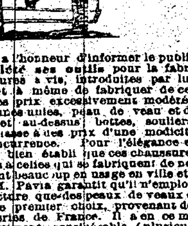
L'orchestre sous la direction de M. A. Davis. Les portes seront ouvertes à 7 heures P. M. On commencera à 7½ heures précises. Prix du billet........$1.00. 31 juillet—

Soirée Dansante. UNE grande soirée dansante aura lieu ... che prochain, à sept heures et demie, ... M. Dominique Boirau, encoignure des rues Tonti et Lavoe. Les amis sont invités à y assister. Entrée gratuite. 31 juil—2f

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS. Au Coin des rues Carondelet et Gravier. Emission de polices sur tous les plans approuvés. SAM'L MANNING TODD, Président. W. B. SCHMIDT, Vice-Président. WM. HENDERSON, Secrétaire. Réclamations payées pour décès dans les six mois expirés le 1er Juillet 1875. W. C. ROBINS, Nlle-Orléans, La. $5000. P. BRUCKNER, do 1000. W. P. HARPER, do 10000. T. M. MAGEE, Franklinton 2000. R. A. MORRIS, Paroisse Bossier 1000. W. S. PIKE, Nouvelle-Orléans 5000. 25 juil—3m

Lager de la Nouvelle-Orléans. CASPAR LUSSE, Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres. ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 13juin—6m

Chaussures à Vis.



M. P. PAVIA a l'honneur d'informer le public qu'ayant complété ses outils pour la fabrication de chaussures à vis, introduites par lui dans le Sud, il est à même de fabriquer de ces chaussures à des prix excessivement modérés, c'est-à-dire : Bottines unies, peau de veau et de maroquin à $4 et au-dessus ; bottes, souliers, chaussures de chasse à des prix d'une modicité qui défie la concurrence. Pour l'élégance et la solidité, il est bien établi que ces chaussures sont supérieures à celles qui se fabriquent de nos jours, et elles sont beaucoup en usage en ville et à la campagne. M. Pavia garantit qu'il n'emploie dans sa manufacture que des peaux de veaux et de maroquins de premier choix, provenant des meilleures tanneries de France. Il a en ce moment un assortiment considérable (plusieurs milliers de paires) de chaussures fabriquées dans ses ateliers par les meilleurs ouvriers cordonniers de cette ville. M. Pavia n'annonce pas avoir ajouté à son établissement des machines venant de Paris dont la rapidité du travail soit plus grande que celle des machines des autres fabricants ; mais il annonce vendre à bon marché, des chaussures solides, élégantes et confortables surtout ; toutes les sinuosités du pied étant strictement observées. Sa longue expérience dans la fabrication de chaussures lui permet d'espérer qu'il pourra satisfaire les personnes qui lui accordent leur patronage. Commandes remplies en quelques heures. Manufacture, 183 rue Royale, près St-Pierre. Succursale, 28 rue St-Charles, près Commune. 27 juin—

Metropolitan Loan and Savings Bank. Au No 14 de la rue du Camp. CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois ; elle fait de forts prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois. T. D. VAN HORN, Caissier. 5juil—1 mois.

Taxes de dessèchement. TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas. JAMES B. GUTHRIE, agent. 5mai—6m, Au No 122 de la rue Gravier.

CUNDURANGO BITTERS De Maguire, Le grand régulateur, M. B. MORRISON & CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal. 27 juin—3m D.MarJ.

Bureau de Prêt du Peuple. Coin Royale et Canal. PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m.

Dr. ALFRED MERCIER, CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi ; 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades. Résidence : 263 rue des Magasins encoignure Povfarré. 25 avril

Propriétés à vendre et à louer. A vendre. A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts : Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré. Planches pour plafond (scelling) à $13 00 les mille pieds, livré. R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré. Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL. 11juin—1an DMarJ.

Piano droit à vendre. A vendre un piano droit 130 piastres. S'adresser à M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra. 1juil—

Boulangerie. A LOUER. Une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain. S'adresser à J. B. CAMORS & Co. 1er juil—1 mois. 61 rue Tchoupitoulas.

Vor. MAIGNAN NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE, SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU PAPE CLÉMENT, Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, R. REIG, MARIGO & Cie. ; des SARDINES GILLET ; du GENIÈVRE La CLOCHE ; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc. 23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25 NOUVELLE-ORLEANS. 27 déc—1an

CIGARES, CIGARES Faits par Millions No 71, RUE DE CHARTRES. J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros. F. HAEHNEL. 28 mars—6m

J. P. SARRAZIN, Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur. Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce. Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres ; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs. Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes comme du dernier genre. Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti. 29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES. A. SUAREZ FERNANDEZ, informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT, Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6mDMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO., a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices. Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, ainsi que les EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées. Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins. Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER. Dépôt central des célèbres BITTERS de A. A. PEYCHAUD. 58 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 16mai—1an

Restaurants, Hôtels, &c. M. JEAN MAILLHO, Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons. PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 153 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

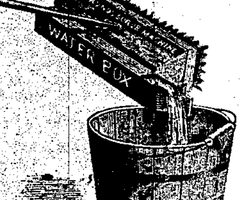
HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi. M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans. 27 mai—3m.

Restaurant des Quatre-Saisons. MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant, 107........Rue de la Douane........107 MM. GERMAIN & AUGUSTE, PROPRIÉTAIRES. ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 5oct—1an

SOURCES DE BLADON, Le meilleur endroit de Bains du Sud. CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable. Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes. L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes. Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES. Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs. Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres ; enfants et domestiques de couleur, moitié prix ; domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin. J. CONNER & CO., Propriétaires. 12 mai—3m

Wm. H. SHEPARD, 106........RUE DU CAMP........106 Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong, Patente du 13 octobre 1874.



C'est la seule machine du monde qui prépare l'eau sans drap ou sans éponge. Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale. Elle change le fourbissage—le plus désagréable des travaux du ménage—en une tâche qui se fait en peu de temps et très aisément. Elle est faite des meilleurs matériaux ; elle dure et on garantit que l'acheteur en sera content. A vendre par E. F. MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACREADY & CO. RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO. SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons. 22mai—3m

Maison établie en 1857. G. PITARD, Importateur et marchand de QUINCAILLERIE, GRILLES pour cheminées, (GRATES,) PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES PAPIERS PEINTS, &c. 231 & 233....rue du Canal....231 & 233 entre Remparts et Bassin. Autrefois au No 89 rue Commune. 9 mai—3m—MAJD

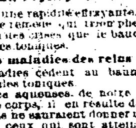
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 JUILLET—CLASSE No 181.

31	14	52	75	6	70	45	78	63	58	57	27	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. En témoignage de quoi nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 31 juillet 1875. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais. Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS. Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à L'abattement, l'épilepsie ou les crises, augmente avec une rapidité effrayante. Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques. Les maladies des reins et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques. Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins ; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps. L'ivrognerie. Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques ; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera. L'opium. L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du Baume de Syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années. En vente chez les pharmaciens. Agents pour la vente en gros : E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La. COLLINS BROS., St-Louis, Mo. JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio. Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $150, la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait au plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements. 22 mai—1an

Envoyés Gratis, Pendant une année, toutes les semaines, DES rapports financiers, contenant le prix des actions au STOCK EXCHANGE de New York et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall street, N. Y. 1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG. Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL. VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal ; tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal. DIRECTEURS : Dr. W. Newton Mercer. L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison. Intérêts sur les dépôts. L. F. GENERES, Président. CHAS. KILSHAW, Trésorier.

L'Union Française, BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9. Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures. Président, EDGAR LARUE. 11 juin75—1an

JOS. DAVID, 1127 Vieille Levée ou Decatur, NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE, REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, et, etc. En main un assortiment général de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc. Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an